

DES FAITS... DES ACTES

JOURNAL D'INFORMATION DE LA FONDATION DE NICE - RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Fondation de Nice
Patronage Saint-Pierre Actes• Siège social - Casa Vecchia 8, avenue Urbain - Bosio 06300 Nice • www.fondationdenice.org •

ÉDITO

Le secteur jeunesse enfance familles s'agrandit !

Au printemps dernier, la Direction de l'Enfance du Département des Alpes-Maritimes lançait un appel à projets pour l'accueil en diffus de 66 jeunes filles, âgées de 15 à 18 ans, MNA ou non, pouvant être enceintes, avec ou sans enfant de moins de 3 ans.

Le Département mettait à disposition de ce projet des appartements situés dans deux immeubles lui appartenant.

La proposition de la Fondation est retenue et nous démarrons ce nouvel accompagnement en octobre 2025, en constituant de nouvelles équipes et en réorganisant, par la même occasion, le domaine d'activité jeunesse avec la création d'un service mères-enfants et un service diffus pour accompagner les jeunes en appartement.

Nous remercions le Département pour sa confiance qui nous permet de structurer l'accueil de jeunes enfants, d'accroître le travail sur la parentalité ainsi que l'accompagnement vers l'autonomie de ces jeunes femmes dont certaines sont ou seront déjà mères alors qu'elles sont encore adolescentes.

De nouveaux métiers, ayant fait leur apparition en 2023 dans la Fondation avec l'ouverture à titre expérimental de l'accompagnement de jeunes mères MNA avec leurs bébés et l'accueil d'enfants placés à partir de 3 ans, seront renforcés : auxiliaire puéricultrice, éducatrice jeunes enfants.

Réparer, protéger et donner espoir, seront les bases de cet enthousiasmant projet pour conduire ces jeunes filles vers une orientation professionnelle choisie, qui sera gage d'autonomie, favoriser leur épanouissement et celle de leur enfant au vu de leur parcours souvent traumatique et jalonné de violences.

DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

MNA : Mineur Non Accompagné :
ce statut concerne un enfant étranger,
présent sur le territoire français,
sans être accompagné d'un parent titulaire
de l'autorité parentale ou d'un représentant légal.



Caroline Poggi-Maudet, Directrice générale

Un CA sous le signe de la créativité et de la fierté collective

Le 24 juin dernier, la Fondation de Nice a organisé un Conseil d'Administration ouvert pas comme les autres. À travers une approche innovante, les équipes ont choisi de présenter les grandes réussites de l'année écoulée non pas par des rapports traditionnels, mais par des supports visuels et immersifs : documentaires, films courts et témoignages.

Ce format original a transformé ce rendez-vous institutionnel en un véritable moment de partage et d'émotion. Administrateurs, partenaires et salariés, ont ainsi découvert, au fil des projections, les actions menées sur le terrain : projets d'insertion réussis, parcours de personnes accompagnées vers l'autonomie etc.

Ainsi, le film de la ressourcerie ou le documentaire sur les vallées de l'arrière-pays niçois, ont permis de mettre en lumière l'humain derrière les chiffres. Des récits authentiques sont venus enrichir les données chiffrées, illustrant concrètement la portée des missions de la Fondation.

Le siège, avec humour, nous a présenté « ZEENDOC », l'outil tant redouté de dématérialisation des factures dans une parodie de la « guerre des étoiles ».

La Fondation de Nice montre ainsi qu'il est possible d'innover, pour mieux incarner ses valeurs : solidarité, dignité, inclusion.

Scannez le QR code et découvrez
notre vidéo de présentation de
l'outil ZeenDoc...



... OU LA GUERRE DES ÉTOILES !

Valérie Barbe, Chargée des ressources humaines

ACTUALITÉS

Sur la route des vacances, un été mémorable pour nos jeunes

Cet été, les MECS de la Villa Marie-Ange (VMA), La Guitare et la Trinité (MET) ont préparé des vacances inoubliables pour leurs résidents.

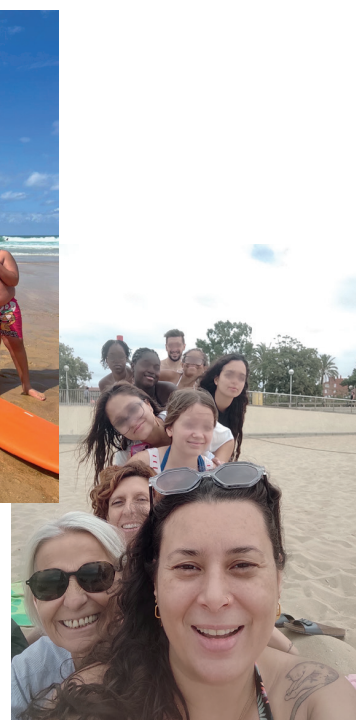
Les 6 filles de la VMA sont parties à Barcelone du 7 au 11 juillet, logeant en auberge de jeunesse et explorant la ville, un séjour entièrement financé par la Fondation.

Pour les 8 garçons de la MECS la Guitare, l'aventure se déroula à Biarritz et Saint-Jean-de-Luz du 26 juillet au 3 août 2025. Ils ont profité du vélo, du surf, des visites culturelles (Musée de la Mer), et de la plage, grâce à des chèques vacances obtenus par la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS).

En plus de ces séjours, les MECS VMA et La Guitare ont organisé des activités communes variées : piques-niques à la plage, escape games, sports nautiques, et ateliers de citoyenneté, favorisant le partage et le renforcement des liens.

La MET a également préparé des séjours distincts pour ses 19 enfants : le groupe des Loulous (3-7 ans) est parti en Corse près de Bastia du 20 au 24 juillet, tandis que le groupe Ohana (8-10 ans) a découvert Manosque (04) à la même période.

Ces vacances offrent à chaque enfant l'opportunité de créer des souvenirs précieux, de découvrir de nouveaux horizons et de tisser des liens dans un environnement sécurisant et stimulant.



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

Paulina Ramirez, travailleuse sociale

Inauguration antenne Ouest de l'ULAM le 24 juin 2025

L'Unité Logement Accompagnement Mobile (ULAM) a consolidé sa présence dans l'ouest des Alpes-Maritimes avec l'ouverture d'une nouvelle antenne à Cannes en 2025. Partageant les locaux avec le secteur Accès à l'Emploi de la Fondation de Nice, l'ULAM peut désormais couvrir l'intégralité du territoire de la sous-préfecture de Grasse.

L'ULAM antenne ouest déploie deux dispositifs clés :

Le SPEL (Service de Prévention d'Expulsion Locative) se concentre sur le parc privé

L'APDL (Agir pour les Difficultés Locatives) intervient dans le parc public

Visant à prévenir le sans-abrisme, ces accompagnements s'étendent sur 10 mois maximum et proposent un soutien global, incluant les dimensions santé, emploi et insertion sociale. Ils répondent efficacement aux difficultés de maintien dans le logement, comme les dettes, l'incurie ou les troubles de voisinage.

L'équipe de l'ULAM Ouest est composée de six professionnels : un Conseiller en Insertion Professionnelle (CIP), quatre travailleurs sociaux qui proposent un accompagnement global et un coordinateur. Ils gèrent actuellement une file active de 60 ménages, avec 112 ménages accompagnés depuis le début de l'année.

L'inauguration de cette nouvelle antenne a rassemblé des partenaires essentiels tels que des bailleurs sociaux, des représentants des Maisons des Solidarités Départementales (MSD), des Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS) et des financeurs comme la DDETS, soulignant l'importance collaborative de cette initiative.



PRÉFET DES ALPES-MARITIMES | DDETS-06
Liberté
Égalité
Fraternité

Paulina Ramirez, travailleuse sociale

PORTRAIT 3D

Conseillers en insertion professionnelle entreprise : Mélanie Rybarczyk et Arnaud Meheni-Mahe

Le poste

Dans le cadre des actions Propuls'emploi et Dynamique Emploi Seniors, la Fondation de Nice a récemment créé un nouveau poste : le conseiller en insertion professionnelle entreprise. Ce rôle de « chargé de relation entreprise », vise à accompagner de manière intensive et sur une courte période, les bénéficiaires du RSA, favorisant leur pouvoir d'agir.

Le chargé de relation entreprise se base sur les procédés classiques de recherche d'emploi tout en mobilisant une approche collective. Ainsi les bénéficiaires du RSA participent à des ateliers collectifs de recherche intensive d'emploi. Grâce à une technique de prospection interactive, les bénéficiaires sont autonomes dans leurs démarches.

Il leur propose également des offres ou des Périodes de Mise en Situation en Milieu Professionnel (PMSMP) qu'il aura récoltées lors de ses prospections ou de celles d'autres services du Secteur Accès à l'Emploi.

Trois idées à chaud pour Mélanie et Arnaud :

Diversité C'est le maître-mot définissant les différents publics accompagnés à Nice, Cannes et Antibes. Les caractéristiques de chaque territoire sont uniques, notamment dans les besoins et les attentes. À Nice, la mobilité est un des principaux défis. Les bénéficiaires recherchent des opportunités accessibles en tramway. Alors qu'à Cannes, ce n'est pas un problème majeur.

L'autonomie dans la gestion de l'emploi du temps ou le plan d'action avec les bénéficiaires est très apprécié. Elle permet de s'adapter à chaque groupe.

Le terrain offre l'opportunité de mieux comprendre les bénéficiaires et, surtout, de repérer plus facilement des situations complexes.



Les impressions qui dominent :

Nous partageons une certaine frustration quant à la durée du suivi. Notre intervention à une étape précise, ne nous permet pas toujours de constater les progrès réalisés, contrairement à un accompagnement global.

La complémentarité des actions menées par les différents services du secteur Accès à l'Emploi est une véritable richesse. La mutualisation permet de créer des liens et apporte une véritable valeur ajoutée aux bénéficiaires.

Maria-Fernanda Carvallo-Gaya, Coordinatrice

Un exemple réussi d'accompagnement entre Cap entreprise et Dynamique Emploi Senior

Mme J., bénéficiaire du RSA, âgée d'une cinquantaine d'années, appartient à la communauté des gens du voyage et réside à Grasse. Tout au long de sa vie, elle a exercé des emplois précaires, notamment dans la cueillette saisonnière de fleurs (jasmin, roses), sans accès à un emploi stable.

Souhaitant améliorer sa situation, Mme J. intègre l'action CAP Entreprise le 13 janvier 2025, avec pour objectif d'accéder à un emploi offrant une meilleure sécurité financière et sociale. Ce dispositif, basé sur la méthode IOD*, vise un retour rapide à l'emploi. Plusieurs pistes sont alors explorées : un poste d'agent polyvalent dans les écoles de Grasse (annulé par la Mairie pour des raisons budgétaires), puis une immersion en situation professionnelle (PMSMP) comme agent d'entretien. Cette dernière débouche sur une proposition de CDD, mais Mme J. décline finalement pour retourner vers la cueillette, avec laquelle elle est plus familière.

Son accompagnement avec CAP Entreprise prend fin le 17 avril. Après la saison, elle est de nouveau orientée vers un nouveau parcours, « Dynamique Emploi Senior », le 4 juin 2025. Grâce à un partenariat entre CAP Entreprise et l'entreprise d'entretien ACSED, une opportunité se présente : un poste de gouvernante dans une villa de luxe à Mougins appartenant à un prince saoudien.

L'offre propose un CDD de deux mois avec possibilité de CDI. Les missions incluent le ménage, le repassage, la gestion du linge et un contrôle général du bon ordre de la maison. Un accompagnement personnalisé est mis en place pour préparer Mme J. à se positionner sur une fiche de poste plus académique (coaching, travail sur le savoir-être et la confiance) ; un véritable challenge personnel.



Elle est accompagnée pour l'entretien d'embauche par Cap entreprise le 25 juin, visite la villa le 26, et commence son contrat le 30 juin. Un suivi post-embauche est assuré par CAP Entreprise : au 1er juillet, les retours sont très positifs, tant de la part de Mme J. que de l'employeur.

Mme J. se sent valorisée et pleinement investie dans ce nouveau poste. Félicitations !



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



Cofinancé par
l'Union européenne

Caroline Blanchon, Chargée de mission insertion

*Intervention sur les Offres et les Demandes

RENOV'ACTION

Notre CSAPA fait peau neuve !

C'est parti pour une nouvelle configuration des locaux du Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) de la Fondation, en travaux plusieurs mois fin 2024-début 2025 pour concevoir un tout nouvel espace dédié à l'accueil, aux rencontres et à l'accompagnement de personnes en situation d'addiction.

Il n'y avait plus eu de travaux depuis les années 90 et la vétusté du bâtiment appartenant à la Fondation exigeait une réhabilitation des locaux, dont acte : nouvelle salle d'accueil couverte sous le balcon et située au rez de chaussée, en proximité de l'entrée avec toilettes PMR, nouveaux équipements (fauteuil électrique d'examen à l'infirmerie), nouveau mobilier, ouvrant une dimension plus efficiente et plus confortable pour tous. Le médecin a un bureau plus grand avec des toilettes attenantes facilitant les examens médicaux.

Au-delà d'un nouveau confort de travail pour nos collègues du CSAPA, c'est un nouveau cadre professionnel qui se dessine sous l'égide de Guillaume Ozenda coordonnateur de l'action, avec en perspectives trois ateliers : la reprise en main du jardin, la préparation culinaire en continuité de ces

produits et un tout nouveau projet d'hygiène autour des animaux de compagnie des usagers du service.

Il faudra mesurer les effets induits de cette transformation dans le temps mais d'emblée la perception du service est claire et ouverte offrant une ergonomie des postes de travail et des conditions d'accueil optimales.



Alam Trabelsi, Coordinatrice

AGISSEZ EN FAISANT UN DON !

www.fondationdenice.org/don

Un don à la Fondation de Nice, reconnue d'utilité publique, permet de bénéficier de réductions fiscales.

Contact : Elsa Guigo, responsable de la communication et levée de fonds

e.guigo@fondationdenice.org / 06 15 90 91 05

Jean Ozenda, Administrateur de la Fondation de Nice

Vice-Président de la Fondation de Nice depuis de nombreuses années, Jean Ozenda nous a quittés brutalement le 15 juillet 2025. Aux côtés de Bruno Dubouloz ou Louis-Xavier Michel, son engagement envers la Fondation a été infaillible.

Jean est né le 20 avril 1945, à Sospel, à la frontière italienne. Au sortir de la guerre, les dégâts y sont importants. Les ponts reliant les deux rives de la Bévéra (dont l'émblématique Pont Vieux) sont détruits, ainsi que des maisons. Beaucoup de familles cultivent des terrains agricoles pour se nourrir ou compléter leurs revenus, mais ces derniers sont désormais truffés de mines et de bombes non explosées, rendant leur exploitation dangereuse, les accidents y sont fréquents. En 1956, alors qu'il a 11 ans, Jean perd sa mère, des suites d'une maladie. Dans ce contexte, la situation devient alors trop compliquée pour son père qui doit élever seul ses 4 enfants. Les frères et sœurs quittent donc Sospel. Pour les 2 garçons, se sera Don Bosco. Jean y passe 7 ans et sort en 1962 avec un CAP de Tourneur / Fraiseur. Il a 17 ans.

A cette époque, la France se modernise, ce sont les 30 glorieuses, et le travail ne manque pas. Cependant les emplois se trouvent le plus souvent en ville, et un problème récurrent se pose pour tous ces jeunes travailleurs venus des vallées (Tinée, Vésubie, Estéron, Roya, Bévéra...), sans famille sur la côte : où trouver un logement ? Il existe bien un foyer de jeunes travailleurs à la Trinité, mais il ne peut pas accueillir tout le monde. Jean Frécon, professeur à Don Bosco, comprend le problème et arrive à convaincre l'association du Patronage Saint Pierre, alors gestionnaire de l'Ecole Don Bosco, de créer un petit foyer. Il sera situé au fond de l'avenue Pierre Loti, tout près de Don Bosco, et s'appellera « Bel Accord ». Il constitue le point de départ de ce qu'est aujourd'hui la Fondation De Nice.



Jean intègre ce foyer en 1962, en tant que bénéficiaire. Il travaille d'abord chez un mécanicien, puis rentre dans l'entreprise de travaux publics SPADA. A cette époque, le foyer accueille 5 ou 6 jeunes dormant sur place, mais la plupart des bénéficiaires sont logés dans le diffus. C'est un choix stratégique précoce qui constituera un des éléments identitaires de la Fondation. Les chambres sont louées à des habitants du quartier, souvent des personnes âgées. Les jeunes travailleurs ainsi logés sont en total autonomie financière.

En 1965, Jean part à l'armée. A son retour en 1966, « Bel Accord » n'existe plus. L'équipe se retrouve sur un grand terrain du boulevard Brancolar (aujourd'hui, le conservatoire de Musique et Edf, notamment). A l'origine, ce terrain avait été donné au Patronage Saint Pierre pour y transférer l'école Don Bosco, alors menacée par la construction de la Voix Mathis. Finalement il n'en a rien été, le tracé ayant changé, l'école restera où elle est. Le terrain étant vacant, le foyer de l'Oncle Paul va s'y établir. Il comprend 4 vieilles bâtisses pas toujours très fraîches. Le but reste le même, accueillir des jeunes travailleurs pour leur permettre de se loger. Lorsque Jean y arrive en 1966, il tombe sur un nouveau venu, occupé à repeindre sa chambre : Bruno Dubouloz. Jean Frécon l'a fait venir de Savoie, pour diriger l'ensemble. Au fil du temps l'Oncle Paul évolue, avec plus ou moins de succès. L'idée vient de mélanger les jeunes travailleurs et des jeunes issus de la DDASS, tout aussi en difficulté pour se loger. Puis vient le camping « La Guitare » qui s'ouvre tous les étés, à destination des jeunes de toute l'Europe. Son Slogan : « Des garçons et des filles de tous pays, heureux d'une rencontre amicale, un style de vie très décontracté ». Ce camping est encadré par une équipe de bénévoles venant de partout, accompagnant les groupes de jeunes. Jean Quentric est l'un de ces bénévoles, il finira par rester. Durant ces étés-là, les nuits sont courtes. On n'en saura pas plus.

En 1970, Jean passe de bénéficiaire du foyer, à salarié. Il manque un économe pour gérer toute la partie logistique de l'Oncle Paul, qui ne cesse de s'ouvrir sur l'extérieur et de multiplier les projets. Il quitte alors SPADA, ce qui lui

vaudra de la part de son père, une bouderie de plusieurs mois restée légendaire. Lui qui était cantonnier, ne comprenait pas comment son fils pouvait quitter une entreprise aussi sérieuse et reconnue que SPADA, pour aller travailler dans cette petite association de jeunes, pas très sûre de son avenir. Pour Jean, c'était pourtant une évidence, et ça l'est resté toute sa vie. Sans savoir vraiment pourquoi, il s'agissait, pour lui, d'une suite logique. Une façon de rendre ce qui lui avait été donné.

Il se retrouve alors associé au projet démesuré de l'Oncle Paul 2. Ce projet se concrétise en 1972. Durant cette période, Jean fréquente énormément Guy Lambelin, architecte de l'ensemble, qui le prend sous son aile. Il lui apporte tout un savoir technique et théorique sur la conduite des travaux. Malheureusement au bout de 4 ans, l'Oncle Paul 2 est un échec. Une seule partie des bâtiments a été construite, les moyens manquent, et la dette explose. A l'époque les fonds proviennent uniquement de dons et de lègues, et le projet dépasse largement les moyens disponibles. C'est alors que Louis-Xavier Michel devient président du Patronage Saint Pierre et récupère l'association en pleine crise financière. En s'adressant aux bonnes personnes il permet toutefois le rétablissement de la situation. Le terrain de Brancolar est vendu. Les locaux deviendront... l'école de Police.

En 1976 Jean prend en main la réfection d'un nouveau lieu pour le foyer. Ce sont les premiers travaux qu'il dirige de A jusqu'à Z. Il s'agit de Casa-Vecchia, une villa abandonnée depuis environ 25 ans, située sur les hauteurs du Port. Tout est à faire, la propriété est dans un tel état qu'il faudra 1 mois de travail rien que pour dégager les arbres et pénétrer dans la cour. C'est le tout nouveau « Multiservices » (futur AAVA) de l'association qui s'en charge. Jean met en pratique les connaissances apprises au contact de Guy Lambelin. La maison est entièrement refaite, 21 lits sont créés sur place, ainsi qu'une cuisine et des bureaux. L'association prend le nom de ACT.E.S, et ouvre, toujours en 1976, le CAE « La Guitare ». Jean en dirige également les travaux.

En 1981, face à un contexte qui change et à des besoins toujours plus importants, ACT.E.S revient à la philosophie entamée avec « Bel Accord ». L'internat de Casa-Vecchia est fermé. Les locaux deviendront le Siège Social. Jean en sera le maître d'oeuvre. Les bénéficiaires seront relogés dans des appartements en ville. Commence alors la période où le parc immobilier de ACT.E.S prend de l'ampleur, et les rôles se complètent. Louis-Xavier Michel trouve et se porte acquéreur des appartements au nom de ACT.E.S, Jean prend en charge les travaux de rénovation, le but étant de répondre au mieux aux besoins des services que fait remonter Bruno Dubouloz. Le service externe ainsi que le service d'orientation seront créés à la rue Gioffredo, ainsi que le service de suite à la rue Miralheti. Jean continuera son action jusqu'à son départ à la retraite en 2005, puis, par la suite en tant qu'administrateur de la désormais Fondation De Nice.

Quand on demandait quel regard il portait sur son parcours au sein de la Fondation, il disait : « Mon parcours, il est partout, dans les murs des 400 logements et locaux de la Fondation ». Il assumait pleinement d'être un ouvrier de l'ombre. Il était un grand coeur, une grande gueule, réservé, toujours au second plan sur la photo, au sens propre comme au figuré.

Il portait un combat, sans chercher la notoriété, revendiquant d'être un vieux gaulois qui résiste encore et toujours (grand fan d'Astérix). Il était porté par un rapport d'égal à égal avec les salariés, quelle que soit leur place dans l'organisation. Il disait « un salarié n'a pas à demander l'autorisation de son chef s'il veut me parler ». Il s'adressait à chacun de la même manière, sans mâcher ses mots, et pouvait être dur à convaincre. Toutefois il était capable de revoir sa position lorsqu'on lui en démontrait l'intérêt. Il était sensible aux parcours des bénéficiaires qu'ils pouvaient rencontrer, et admiratif des moyens qu'ils trouvent en eux pour se (re)construire. Il disait qu'il y était d'autant plus sensible que lui-même était un peu comme un usager pair avant l'heure.



Ces dernières années, il se battait encore, pour que nous puissions conserver une approche associative. Pour lui, la Fondation s'est construite sur du militantisme, basé sur du bénévolat, pour devenir une association militante qui s'organise et se professionnalise. Dans le contexte actuel, il voyait d'un mauvais oeil le glissement du secteur social vers ce qu'il appelait « le traitement industriel de la pauvreté », dans lequel l'humain s'efface au profit du rendement, des objectifs chiffrés, et où les organisations se font concurrence et se désunissent. Il n'adhérait pas du tout à cette approche qui trahissait, selon lui, les valeurs intangibles de la Fondation.

Jean, et la Fondation, auront chacun fait partie de la vie de l'autre durant 63 ans.



Monique, son épouse
Marie et Guillaume, ses enfants
Mina, sa petite-fille